

Se fue

Paroles : Oscar Rubens (pseudo : P. Valdez)
Musique : Horacio Salgán

Te encontré no sé como ni cuándo,
Sufriendo y penando
Sin fe y ya vencido.
Y mi alma, que estaba sangrando,
Te estaba esperando
Sedienta de amor.
Sólo sé que te amé locamente
Y en un beso ardiente
Juramos querernos.
Pero hoy que no estás a mi lado,
No sé si he soñado
O fue realidad.

Llegó...
Lo dice el alma mía.
Partió...
Repito en mi agonía.
Si te amé y vos juraste amarme,
¿Cómo fue que has podido dejarme?

Se fue...
Lo dice el alma mía.
Se fue
Llevando mi alegría...
Y al notar que no ha sido esto un sueño,
Es vano mi empeño
De amar sin morir.

Ya tus labios no habrán de besarme
Ni habrán de mirarme
Tus ojos tan tristes;
Ni tu voz impregnada de llanto
Pondrá el dulce encanto
De hablarme de amor.
Fue tan grande la dicha vivida,
Cuan grande es la herida
Que hoy llevo en el alma,
Que me paso las horas pensando
Si estuve soñando
O fue cruel verdad.

Elle partit

Traduction de Fabrice Hatem

Je te rencontraï je ne sais ni où, ni quand,
Empli de peine et de souffrance
Déjà vaincu et sans espoir.
Et mon âme, saignante de douleur,
Était en train de t'attendre,
Toute assoiffée d'amour.
Moi seul sais que je t'aimais follement,
Et dans un baiser ardent,
Nous fîmes serment de notre amour.
Mais maintenant que tu n'es plus à mon côté,
Je ne sais si j'ai rêvé
Ou si ce fut la vérité.

Elle vint...
C'est cela que dit mon âme
Elle partit...
Je le répète en mon agonie
Si je t'aimais, si tu juras de m'aimer
Est-il possible que tu aies pu m'abandonner ?

Elle est partie...
C'est ce que dit mon âme
Elle est partie...
Emportant ma joie de vivre...
Et je sais ce ne fut pas qu'on songe
Il est vain mon désir
D'aimer sans mourir

Jamais plus tes lèvres ne m'embrasseront
Jamais plus ne me regarderont
Tes si tristes yeux
Et ta voix imprégnée de larmes
Ne me donnera plus la douceur
De ses paroles d'amour.
Elle fut si belle cette aventure,
Et si grande est la blessure
Que je porte aujourd'hui dans mon âme
Que je passe mes heures à me demander
Si j'ai rêvé
Ou vécu cette cruelle vérité.